Analyses et résultats

En 2015, l'exploitation des

forêts régionales s'est bien reprise. Près de deux millions de m³ en ont été extraits, dont plus de la moitié par des

N° 2017-AR10 Février 2017



La statistique agricole

Récolte de bois et production de sciages en 2015

L'exploitation forestière est active, mais les sciages toujours en berne

Avertissement

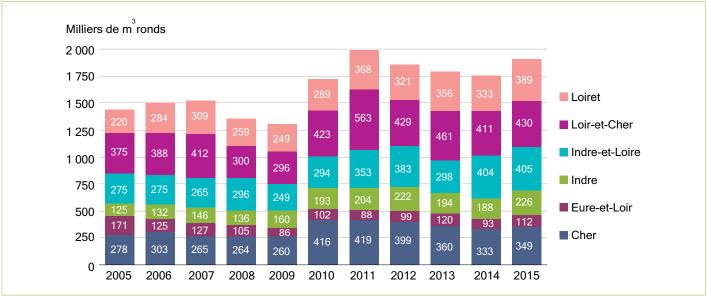
Cette publication prend en compte une erreur de déclaration d'une scierie qui, depuis 2011, déclarait une production de sciage de sapin - épicéa à usage interne dans l'entre-prise alors que cette production était vendue à une autre entité juridique du même groupe. Le même phénomène s'est produit pour la production de douglas depuis 2010. Ces productions ont été réintégrées rétroactivement dans la production commercialisée depuis ces dates pour ces deux essences, ce qui explique la différence de l'évolution des sciages par rapport à la précédente publication.

entreprises implantées en dehors de la région. Mais la forêt reste néanmoins fortement sous-exploitée. La production de bois énergie progresse pour atteindre presque un tiers du volume extrait. Les volumes de bois d'œuvre se maintiennent tandis que le bois d'industrie fléchit depuis plusieurs années. Les scieries tournent au ralenti; la production de sciages affiche un léger recul par rapport à l'année 2014, déjà très faible. Si les volumes de feuillus sciés se maintiennent, ceux des conifères sont en baisse alors que les essences nobles résistent sur le long terme.

En 2015 en France, la récolte de bois est stable. Dans le Centre-Val de Loire, après trois années successives de baisse d'activité, l'exploitation des forêts s'est bien reprise. Près de deux millions de m³ ont été extraits, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2014. Bois d'œuvre, bois d'industrie et bois énergie se partagent à part quasiment égale la récolte. Le Loir-et-Cher reste le plus gros producteur (23 %), suivi de l'Indre-et-Loire et du Loiret au coude à coude

avec un cinquième de la production chacun. L'Eure-et-Loir et l'Indre produisent les plus faibles volumes, mais, par contre, l'évolution annuelle y est plus forte, autour de 20 %. De 2009 à 2015, le nombre d'exploitations forestières ne cesse de diminuer. Ainsi, près d'un quart (- 24 %) des entreprises ont disparu. En 2009, 221 exerçaient cette activité, il n'en reste plus que 169 en 2015.

Evolution des récoltes départementales de bois de 2005 à 2015



Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2005 à 2015

La récolte de bois dans le Centre-Val de Loire en 2015 Région 2015-2014 Eure-et-Indre-et-Loir-etm³ rond Cher Indre Loiret Centre-Val Loir Loire Cher (%) de Loire Bois d'oeuvre 39 197 41 851 52 540 45 716 58 758 294 222 Feuillus Chêne 56 160 1 3 3 9 2 4 350 42 367 3 723 69 750 Peuplier 4 527 11 391 - 11 5 908 Hêtre 1 237 1 423 31 750 171 9 5 2 0 116 Autres feuillus 674 1 312 1669 3 829 443 63 7 9 9 0 - 5 Total feuillus 62 598 45 324 47 901 99 486 57 721 68 452 381 482 0 Conifères Sapin - Epicéa 590 78 133 280 730 1 172 2 983 - 82 19 320 4 608 88 330 43 731 36 278 193 039 9 Pin 772 6 070 5 406 9 Douglas 9 851 405 4 578 25 403 51 713 796 12 775 10 372 - 9 Autres conifères 8 435 3 940 6 950 43 268 Total résineux 2 051 14 751 100 138 1 38 196 82 639 53 228 291 003 47 375 Total bois d'oeuvre 100 794 62 652 199 624 140 360 121 680 672 485 0 Bois d'industrie 60 225 Bois de trituration feuillus 95 224 2 789 27 198 81 974 47 774 315 183 19 Bois de trituration résineux 50 371 2 2 0 9 32 038 56 555 83 967 61 770 286 911 8 4 997 14 Total bois de trituration 145 595 92 264 83 752 165 941 109 544 602 094 Autres bois d'industrie 13 488 2 201 2 8 7 5 7 609 6 885 15 514 48 572 - 49 Total bois d'indutrie 159 083 7 198 95 139 91 361 172 826 125 058 650 666 4 Bois énergie Bois de chauffage : bûches 41 463 33 427 34 466 54 190 42 364 43 733 249 642 - 5 Bois de chauffage : plaquettes 47 731 24 146 32 775 57 798 72 974 98 130 333 555 69 Total bois énergie (1) 89 320 57 573 67 906 113 855 117 201 141 923 587 778 27 Total récolte 2015 349 197 112 146 225 696 404 840 430 387 388 661 1 910 928 9

Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015



Une forêt largement sous-exploitée

Le capital bois des forêts du Centre-Val de Loire est composé essentiellement de feuillus (134 millions de m³), notamment de chênes, avec un volume de plus de 90 millions de m³. Parmi les conifères, c'est le pin sylvestre le plus présent, avec plus de 13 millions de m³. Si un regain d'activité s'observe en 2015, il doit être relativisé au regard de la sous exploitation des forêts. La capacité de production biologique s'élève à 5,8 millions de m³ par an. Les prélèvements sont estimés à 2,4 millions de m³ et la mortalité à 500 000 m³, ce qui représente donc la moitié du potentiel. Le taux de prélèvement se décline différem-

ment selon le statut de la forêt. Dans les forêts publiques, il atteint 80 %, témoin d'une gestion « à l'équilibre » en comparaison aux forêts privées dans lesquelles il est de seulement 47 %. Pour ces dernières, le taux varie selon qu'elles bénéficient ou pas d'un plan simplifié de gestion (PSG). Dans les forêts privées avec PSG, il est de 50 %, mais se situe autour de 40 % pour celles sans PSG. Cette sous exploitation entraine un accroissement de notre capital bois d'année en année. Entre 2001 et 2012, le volume de bois disponible dans la région a augmenté d'un quart pour atteindre 164,3 millions de m³.



La consommation en hausse constante de bois énergie dope la production

Pendant longtemps, entre 1995 et 2008, la production régionale de bois énergie s'est maintenue autour de 10 % de la production totale, elle augmente ensuite légèrement jusqu'en 2012, mais reste en dessous de 20 %. Les années suivantes, la production décolle, avec pour illustration le bond de 27 % en 2015 par rapport à 2014. Désormais, elle frôle le tiers du total. Certains bois qui étaient destinés à l'industrie sont désormais utilisés en bois énergie, faute de débouchés industriels.

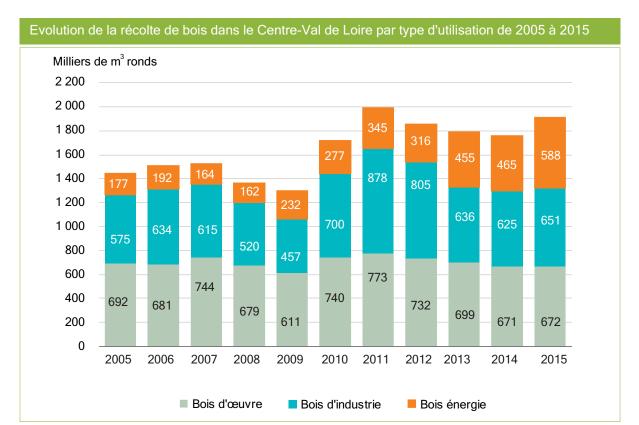
La norme RT2012* dans la construction ainsi que le fort développement des chaufferies collectives ont contribué

à doper la consommation de bois. Mais, compte tenu de la douceur des deux derniers hivers, elle se situe en deçà de ce qu'elle pourrait être. Les plaquettes forestières alimentent les chaufferies collectives, ce qui explique leur forte évolution (+ 69 % sur un an). Le volume extrait de plaquettes dépasse maintenant le volume de bûches, 58 % conte 42 %.

En matière de localisation, près d'un quart du bois énergie est issu des forêts du Loiret, un cinquième du Loir-et-Cher et un autre cinquième de l'Indre-et-Loire.

⁽¹⁾ y compris bois pour carbonisation

^{*} La RT2012 signifie réglementation thermique 2012, l'année 2013 étant l'année de mise en place de cette norme obligatoire pour obtenir un permis de construire pour tous les bâtiments neufs à usage d'habitation. Une série de contraintes favorise les économies et impose au moins une énergie renouvelable ou faiblement consommatrice.



Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2005 à 2015

La consommation de bois de chauffage

La récolte officielle de bois de chauffage sous forme de bûches est d'environ 250 000 m³ en considérant les chiffres des années antérieures. Or, les ménages en consomment environ 1 500 000 m³. Ces volumes consommés en circuit court peuvent être considérés comme étant d'origine régionale. Il apparaît de ce fait que 1 250 000 m³ de bois de chauffage échappe aux circuits officiels des professionnels, soit parce qu'il s'agit d'autoconsommation (propriétaire forestier ou agriculteur utilisant son propre bois), soit d'auto-approvisionnement (pour la plupart non déclaré).

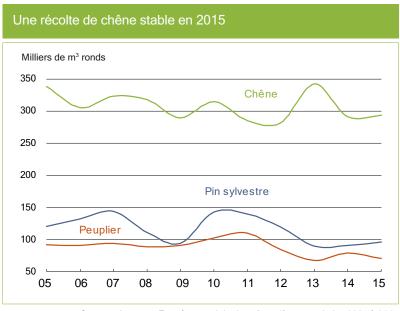
Source : Arbocentre



La production de bois d'œuvre, même de qualité, s'effrite

La production de bois d'œuvre est en perte de vitesse depuis 1995, avec une évolution par palier. De 1995 à 2000, les volumes atteignaient un niveau de 850 000 m³ et représentaient la moitié de la production forestière régionale. Entre 2001 et 2009, ils diminuent (autour de 670 000 m³ en moyenne), mais avec la même part, légèrement en-dessous de la moitié. En 2015, le bois d'œuvre ne représente plus que 35 % de la production totale, avec un volume identique à celui de 2014.

Les feuillus sont majoritaires dans la production de bois d'œuvre (57 %), et notamment le chêne qui représente 77 % des feuillus, complété par le peuplier.



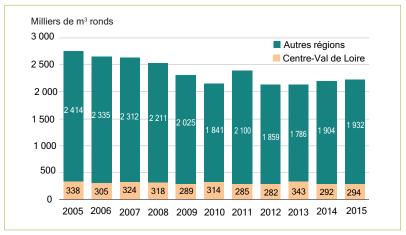
Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2005 à 2015



Plus d'un chêne sur dix est abattu dans le Centre-Val de Loire

La région Centre-Val de Loire contribue à hauteur de 13 % de la production nationale de chênes. Elle se situe en troisième position, derrière la Bourgogne - Franche Comté (un quart de la production) et le Grand Est (22 %). Par contre, le volume régional se réduit depuis dix ans. Il se situe en dessous de 309 000 m³ en moyenne entre 2005 et 2014. Mais cette diminution ne concerne pas seulement la production de bois de qualité. Le marché du résineux est également déprimé pour diverses raisons, surtout économiques. En 2015, la progression du pin et du douglas (+ 9 %) compense la baisse de l'exploitation des sapins, épicéas et autres conifères, ce qui entraîne globalement une récolte de résineux stable par rapport à l'année précédente. Les volumes de pin sylvestre et de pin maritime sont presque similaires, légèrement en dessous des 100 000 m³. Le département de l'Indre-et-Loire fournit le tiers de la production régionale de conifères.

Evolution de la récolte de chêne de 2005 à 2015



Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2005 à 2015

Classement des principales régions productrices de bois d'œuvre en 2015

Chêne (%)	
France: 2 226 655 m ³ ronds	
Bourgogne- Franche-Comté	25
Grand Est	22
Centre-Val de Loire	13
Nouvelle Aquitaine	11
Hauts de France	7
Normandie	6
Auvergne-Rhône-Alpes	5
Pays-de-la-Loire	4

Peuplier (%)	
France: 1 264 536 m³ ronds	
Nouvelle Aquitaine	25
Hauts de France	13
Pays-de-la-Loire	11
Grand Est	10
Bourgogne- Franche-Comté	9
Occitanie	9
Auvergne-Rhône-Alpes	7
Centre-Val de Loire	6

31
17
13
13
8
5
5
4

Avec 13 % de la production nationale de pin sylvestre, le Centre-Val de Loire est au pied du podium. La région Auvergne-Rhône-Alpes occupe la plus haute marche (31 %), l'Occitanie (17 %) s'octroie la seconde et le Grand Est (13 %) complète ce tableau. La production de peuplier a beaucoup moins de poids dans la production nationale (6 %), ce qui situe la région au 8° rang des treize régions métropolitaines.

Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015



Plus d'un quart du bois d'industrie est extrait dans le Loir-et-Cher, et le Cher en fournit 24 %. Depuis 1995, l'évolution de sa production est plus chaotique que celle des autres catégories de bois. On constate deux périodes de creux, les années 2001 / 2002 et 2008 / 2009 avec des volumes de l'ordre de 500 000 m³ alors que les autres années, ils se situent plus autour de 700 000 m³. Si en 1995, cette production représentait 45 % de la récolte totale, elle est de 40 %

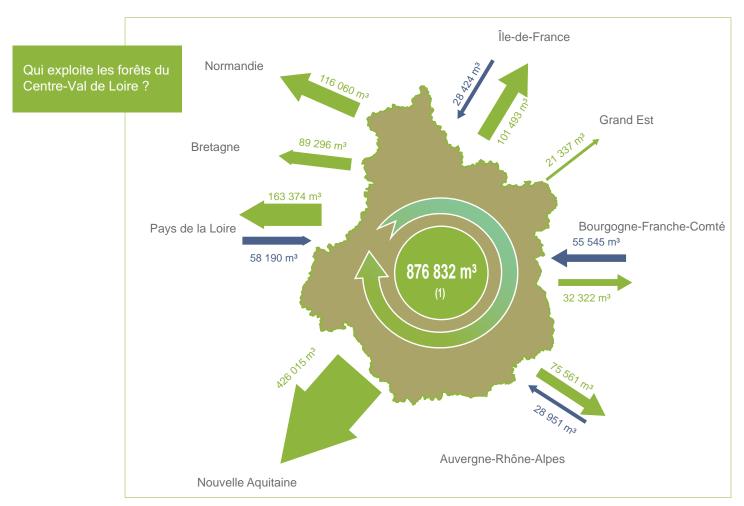
en 2005 et 34 % en 2015 mais avec des volumes similaires aux années 96 / 99. Depuis quelques décennies, les besoins de l'industrie ont évolué. Dans la construction, le plus gros consommateur de panneaux à base de bois, les panneaux à composantes chimiques remplacent le contreplaqué, et les plaques au plâtre prennent la place des panneaux de particules. De surcroit, plus de la moitié de la pâte à papier est issue du recyclage (60 % en 2006, selon l'Ademe).

-

Les exploitations de Nouvelle Aquitaine prélèvent 22 % de la production régionale

Plus de la moitié des volumes régionaux produits sont exploités par des entreprises situées hors de la région. A elles seules, les exploitations forestières de la Nouvelle Aquitaine en soutirent 426 000 m³, soit 22 % de la production

régionale. Pour leur part, les entreprises de la région exploitent les forêts des Pays de la Loire et de Bourgogne-Franche-Comté, mais dans des volumes beaucoup plus modestes, respectivement 58 000 m³ et 56 000 m³.



Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015

Ne sont représentés que les flux supérieurs à 10 000 m³/an



Note de lecture

Volumes de bois récoltés dans le Centre-Val de Loire par des entreprises ayant leur siège en région Centre-Val de Loire

Volumes de bois récoltés hors la région Centre-Val de Loire par des entreprises ayant leur siège dans le Centre-Val de Loire

Volumes de bois récoltés dans la région Centre-Val de Loire par des entreprises ayant leur siège hors le Centre-Val de Loire



Au niveau national, l'activité de sciage diminue de 3 %. Dans le Centre-Val de Loire, les volumes sciés restent dans l'ordre de grandeur de 2014, c'est-à-dire à un niveau bas (173 000 m³). Ils accusent une légère baisse (- 2 %) après la chute de 11 % de l'année précédente. Si les volumes de feuillus se maintiennent, les volumes de conifères accusent une baisse de 4 % ainsi que les merrains et bois sous rails (- 3 %). Cette baisse de régime pour les résineux concerne surtout le sapin - épicéa (- 9 %). Le ralentissement de l'activité du bâtiment n'est pas sans impact sur la consommation de planches de coffrage en sapin, concurrencées par l'aluminium. Le nombre de scieries diminue. Durant la période 2009 /

2015, 16 % des entreprises ayant une activité de sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois ont fermé. En 2015, 61 ont déclaré exercer une de ces activités.

Au niveau départemental, les scieries du Loiret ont scié 40 % des volumes régionaux et un quart pour celles du Cher. Dans les quatre autres départements, l'activité de sciage est peu implantée. Le Loir-et-Cher, qui récolte 23 % du bois régional, produit seulement 12 % du volume de sciages. Après la réorganisation territoriale, le Centre-Val de Loire occupe la 9° place parmi les 13 nouvelles régions, loin derrière la Nouvelle Aquitaine qui traite des volumes onze fois plus importants (1 946 000 m³).

Production des sciages, merrains et bois sous rails dans le Centre-Val de Loire en 2015									
m³ sciés		Cher	Eure-et- Loir	Indre	Indre-et- Loire	Loir-et- Cher	Loiret	Région Centre- Val de Loire	(%)
Feuillus									
	Chêne	5 228	5 797	11 881	9 608	13 690	17 526	63 730	1
	Peuplier	3 277	-	-	197	4 876	238	8 588	68
	Hêtre	10	60	-	-	26	-	96	- 27
	Total feuillus tempérés	8 515	5 857	11 890	10 008	18 769	17 773	72 812	1
Conifères									
	Sapin - Epicéa	11 770	-	33	575	328	582	13 288	- 9
	Pin sylvestre	1 696	-	76	-	120	42 002	43 894	- 4
	Pin maritime	2 000	_	-	25	23	4 379	6 427	9
	Douglas	17 022	-	426	187	538	3 666	21 839	0
	Total conifères	32 694	-	535	787	1 020	51 685	86 721	- 4
Merrains et bois sous rails		1183	1769	6464	2306	1246	131	13 099	- 3
Total sciages, merrains et bois sous rails		42 392	7 626	18 889	13 101	21 035	69 589	172 632	- 2

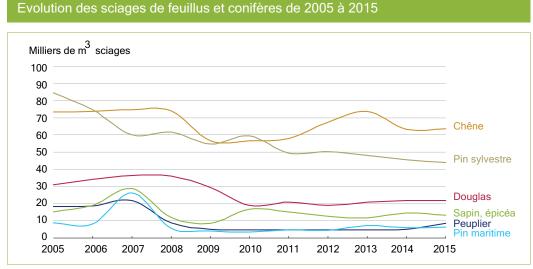
Source: Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015



Chênes et douglas se maintiennent depuis 2010

Sur le long terme, les volumes sciés de chênes sont toujours les plus importants. L'année 2011 marque le début de l'inversion de la tendance baissière observée depuis 1995 pour cette essence. Toutefois, il s'agit d'un redressement timide. En 2015, 64 000 m³ ont été traités contre

98 000 m³ en 1995. Quant au pin sylvestre, les volumes s'érodent depuis 2006 et se situent désormais autour de 40 000 m³. Les volumes de sciages de douglas démontrent une certaine linéarité depuis 2011, en se maintenant au dessus des 20 000 m³.



Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2005 à 2015



Les deux tiers des approvisionnements en feuillus sous contrôle de l'entreprise

Dans le Centre-Val de Loire, 43 % des établissements cumulent une activité de sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois avec une exploitation forestière, contre 49 % au niveau national. Près d'un tiers de l'approvisionnement en conifères des scieries est réalisé en interne, c'est-à-dire qu'il provient de l'exploitation forestière rattachée à la scierie. Quant aux deux autres tiers, ils proviennent d'une entité extérieure à la scierie et majoritairement achetés à une autre exploitation forestière. En 2015, les entreprises de sciage ont constitué un peu de stock puisqu'en fin d'année, 5 800 m³ supplémentaires sont comptabilisés.

Quant à l'approvisionnement en feuillus, la stratégie des scieries est tout autre. Elles démontrent une grande autonomie car les deux tiers des approvisionnements sont issus de leur propre exploitation forestière. Le reste est fourni par d'autres exploitations forestières. Par contre, les scieries ont puisé dans leur stock initial puisqu'on enregistre un déficit de 22 000 m³ en fin d'année.

Modes d'approvisionnement et stocks en feuillus des scieries

	Con	ifères	Feuillus		
	m ³	%	m ³	%	
Stocks début	30 646	-	84 726	-	
Auto-approvisionnement	56 068	31	105 581	65	
Achetés à l'extérieur	127 479	69	56 923	35	
Dont achetés à une autre scierie	6 854	4	11 363	7	
Dont achetés à des exploitations forestières	120 625	65	45 560	28	
Stocks fin	36 458		62 832		
Différence de stock entre le début et fin d'année	5 812	-	- 21 894	-	

Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015

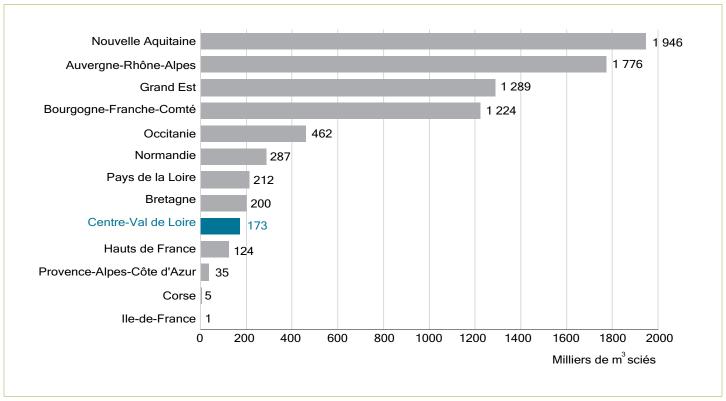


Des prix élevés pour les feuillus, bas pour les conifères

Dans le Centre-Val de Loire, le prix moyen du sciage de feuillus se maintient à un niveau haut (519 €/m³), malgré un recul de 45 euros par m³ par rapport à 2014. Le prix moyen national s'établit à un niveau nettement inférieur, 374 €. Avec

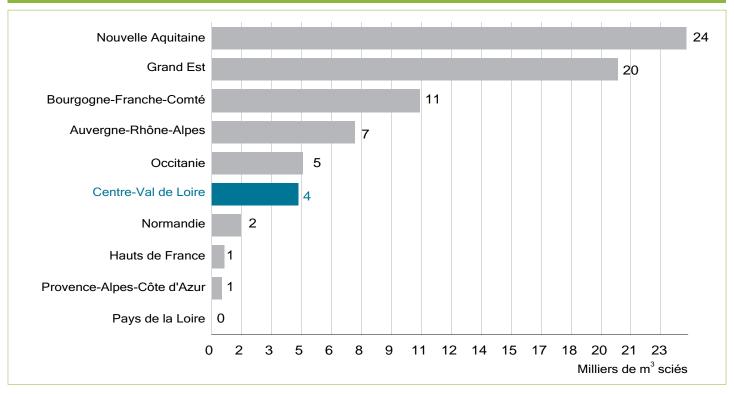
664 €/m³, la Bretagne est la plus chère. Par contre, le prix du sciage de conifères n'est pas de la même veine : seulement 175 €/m³ dans le Centre-Val de Loire, contre un prix moyen national de 195 €/m³.

Le Centre-Val de Loire occupe la 9e place pour les volumes sciés totaux en 2015



Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015

Le Centre-Val de Loire loin des premières régions pour le sciage de merrains en 2015



Source : Agreste - Enquête exploitations forestières et scieries 2015

Sources

L'enquête sur la branche d'activité « exploitation forestière », réalisée auprès de tous les exploitants forestiers, vise à connaître la récolte de bois répartie selon les essences, feuillus ou conifères, et son utilisation : bois d'œuvre, bois d'industrie, bois d'énergie. Dans le Centre-Val de Loire, 191 exploitants forestiers ont été interrogés en 2015.

L'enquête sur la branche d'activité « sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois » est réalisée auprès de tous les producteurs de sciages, merrains, bois sous rail, lames de bois pour parquets et terrasses, moulures, baguettes, panneaux pour parquets, fibre de bois, laine de bois, farine de bois, bois injectés ou imprégnés et produits connexes de toutes ces activités. Elle vise à déterminer le volume de sciages produits dans le Centre-Val de Loire, par essence et par choix. L'enquête permet aussi de connaître la production commercialisée en volume et en valeur. Dans la région, 91 scieries ont été interrogées en 2015.

L'IGN, avec ses différentes sources, a permis de décrire la capacité de production biologique annuelle ainsi que l'évolution du capital bois de nos forêts sur une période assez longue de 2005 à 2013.

Définitions

Exploitant forestier

Entreprises ou propriétaires forestiers qui exercent une activité d'exploitation forestière à titre principal ou secondaire. Les unités qui constituent le champ de l'enquête sont celles qui réunissent trois conditions :

- elles sont propriétaires des coupes soit parce qu'elles les ont achetées sur pied, soit parce qu'elles sont issues de leurs propriétés.
- elles assurent l'abattage, le façonnage, le débardage, le tri par catégorie de bois.
- elles approvisionnent directement en bois une unité industrielle de première transformation ou, si ce n'est pas le cas, vendent ou revendent le bois à un utilisateur industriel ou à un particulier (bois de chauffage).

Produits connexes de scierie

Produits (chutes, plaquettes, sciures, écorces) issus des activités de sciage qui ont été auto-consommés, détruits ou cédés gratuitement dans l'année de l'enquête, même s'ils ont été produits lors d'un précédent exercice.

Agreste: la statistique agricole

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny 131, rue du faubourg Bannier 45042 Orléans Cédex 1 Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69

Courriel: srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr/www.http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON Rédacteur : Serge LEPROVOST Composition : Marielle WOLL Dépôt légal à parution ISSN: 2496-5545 Prix: 2,50 € Parution: février 2017

